

Les rhyncholites

S. Piérard, C. Piérard-Franchimont et G.E. Piérard

Le terme rhyncholite trouve ses racines étymologiques dans les noms grecs *runkhos* (bec) et de *lithos* (pierre). On pourrait donc le traduire littéralement comme bec de pierre. Il s'agit en fait de fossiles calcaires ressemblant à des becs de perroquets ou à des pointes de lances, formés d'une hampe rectangulaire et d'un capuchon triangulaire. Ces fossiles ont une taille variant entre 2 et 50 mm. On les retrouve dans les dépôts allant du Permien au Pliocène. Ils ont été découverts partout dans le monde, à l'exception de l'Australie et de l'Antarctique (1-6).

Malgré la difficulté à les trouver dans leur loge d'habitation à l'état fossile, on a pu conclure, en comparaison avec l'appareil masticateur des nautilus actuels, que les rhyncholites étaient des pièces des mâchoires inférieures ou supérieures de céphalopodes. Au sens général du terme, ils sont non seulement des pièces mandibulaires des nautiloïdes, ammonoïdes et belemnoides, mais appartiennent aussi à d'autres céphalopodes indéterminés (6-9).

L'espèce et la forme des rhyncholites (figure 1) reflètent leur rôle. Ils étaient tous adaptés à des proies particulières telles des poissons ou des crustacés. Les pièces masticatoires possédaient des parties mordantes et d'autres tranchantes qui avaient pour rôle celui de saisir la proie, de la déchiqeter ou bien encore de l'écraser.

Il existe deux classifications internes aux rhyncholites. La première distingue les *Rhyncholithes* au sens strict du terme, qui sont des parties des mâchoires supérieures,

des *Conchorhynchus*, ceux-ci étant des parties des mâchoires inférieures. La deuxième oppose les pièces mandibulaires des nautiloïdes, les *Rhyncholithes*, à celles d'autres céphalopodes, les *Rhynchoteuthis*. Ainsi donc, il faut distinguer le nom rhyncholite pris au sens large, de *Rhyncholithes* utilisé dans un sens plus restrictif et variable selon la classification utilisée. La confusion sémantique qui peut en résulter doit rendre très attentif le lecteur d'articles scientifiques en ce domaine.

Il y a une vingtaine d'années, on a découvert au Japon et dans les îles Sakhaline un type mandibulaire jusqu'alors inconnu, proche des *Rhyncholithes* et des *Conchorhynchus*, dans les chambres d'habitation de certains *Phylloceratina* et *Lytocerotina* du Crétacé supérieur. On peut ainsi penser que les rhyncholites pouvaient aussi exister chez les ammonoïdes.

Bibliographie

1. Thomas G. Les Ammonites. Ed. Serre, 1980, 24-25.
2. Chavan A, Cailleux A. Détermination pratique des fossiles. Ed. Masson et Cie, Paris, 1957, 289.
3. Geys JF, Marquet R. Fossiles de Belgique; Belgische Vereniging voor Paleontologie, 1988, 8: 18.
4. Turek V, Marek J, Benes J. La Grande Encyclopédie des fossiles. Ed. Gründ, 1991: 265.
5. Walker C, Ward D. Les fossiles. Ed. Bordas, 1994: 140.
6. Lebrun P. Ammonites. Minéraux & Fossiles, 1996, hors-série n° 4, 86-89.
7. Saunders WB, Spinosa C, Teichert C, Banks RC. The jaw apparatus of recent *Nautilus* and its paleontological implications. Paleontology 1978, 21, 129-141.
8. Kanie Y, Tanabe K, Fukuda Y, Hirano H, Obata I. Preliminary study of jaw apparatus in some late Cretaceous ammonites from Japan and Sakhalin. J Geol Soc Jap 1978, 84, 629-631.

9. Tanabe K, Fukuda Y, Kanie Y, Lehmann U. Rhyncholites and Conchorhynchs as calcified jaw elements in some late Cretaceous ammonites. *Lethaia* 1980, 13, 157-168.

=====

Note

Dans *Minéraux & Fossiles*, Hors-série n°4, 1996 : Patrice Lebrun : Ammonites, page 86
: Coupe intéressante de la mâchoire complète d'un ammonoïde avec son rhyncholite et son conchorhynche.

=====

Légende

Figure 1 : Rhyncholite - provenance Ardennes françaises (oxfordien)

a) vue de face

b) vue latérale